

RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU

# Les bienfaits des haies pour les poulets

Grâce à un financement de l'Agence de l'eau et à l'aide du Parc régional naturel de Lorraine, les poulets bio de Stéphane Ermann ne craindront bientôt plus la chair de poule. Merci aux haies !

**L**es haies ont de nombreuses vertus, comme bien sûr de briser le vent, d'apporter de l'ombre, le gîte et le couvert pour de nombreuses espèces, etc.

Stéphane Ermann, éleveur ovin à Réchicourt-le-Château, en est d'autant plus convaincu après une formation sur les parcours pour poulets bio.

Chez lui désormais, des haies « peignes » permettront d'aiguiller les poulets dans ce parcours. Stéphane s'est lancé dans cette nouvelle activité depuis un an et a pris conscience de l'importance d'arbore. Un verger avait déjà été planté avant la construction du poulailler.

Il a d'ailleurs suivi une formation en agroforesterie organisée par le Parc naturel régional de Lorraine. Stéphane s'est lancé dans la plantation à sa suite.

Félix Cabot, chargé de mission milieu naturel, trames verte et bleu, s'occupe d'organiser les opérations. « Grâce

à un financement de l'Agence de l'eau de 80 %, nous fournissons matériel, arbres et les conseils d'un technicien en agroforesterie. » Une aubaine pour Stéphane Ermann. Si l'Agence de l'eau finance ces travaux, c'est parce que les haies ont encore d'autres qualités : elles limitent le ruissellement, servent de filtre et stabilisent le terrain.

## 500 arbres et de la laine au pied

Les bénévoles étaient les bienvenus. En l'équivalent de deux journées de chantier, ils ont planté 500 arbres, entre peignes pour les poulets et brise-vent. « Nous avons choisi des essences mellifères, d'autres qui apporteront un complément fourrager aux ovins qui paissent dans le fond », explique Dempsey Princet, technicien en agroforesterie.

Orme champêtre, poirier, merisier, alisier torminal, érable champêtre... Des dizaines d'espèces sont plantées selon une recette éprouvée : « On praline les plants avec un mélange à parts égales d'eau, de bouse et d'argile. Cela favorise la reprise des rhizomes. »

Au pied de chaque arbre, de la laine, fournie par Stéphane



Les haies, aux multiples vertus, regagnent leurs lettres de noblesse à la campagne, après avoir été arrachées. Les poulets de Stéphane Ermann apprécieront leurs qualités. Photo DR

Ermann, sert de paillage. L'expérience un peu surprenante rejoint l'autre cheval de bataille de l'éleveur : la valorisation de la laine (lire

ci-dessous).

Félix Cabot repassera sur le chantier pour vérifier la reprise des plants. Les poulets seront bien lotis.

► Renseignements pour les bénévoles souhaitant participer à ce genre d'opération : 06 22 66 78 50 ; felix.cabot@pnr-lorraine.com

## Des débouchés pour la laine locale



Stéphane Ermann redécouvre les propriétés de la laine utilisée en paillage. Du temps pour cette expérience sera nécessaire, par exemple pour vérifier le rôle répulsif de la laine sur les chevreuils. Photo RL

Le Saulnois et le Pays de Sarrebourg réunissent 70 % du cheptel ovin de Moselle. Soit 370 tonnes de laine produites par an. Et 90 % de celles-ci sont exportées en Chine.

« La laine est achetée au ras des pâquerettes, rappelle Stéphane Ermann, président du syndicat ovin. C'est une perte de richesse qui échappe aux éleveurs et au territoire. » Autrement dit : on leur tond la laine sur le dos !

« C'est un produit naturel, qui pousse tout seul ! Aujourd'hui, nous cherchons le plus de débouchés possible pour vendre les différentes parties de la laine. »

Depuis 2017, le projet Défi-laine, mené, en partenariat avec le Parc naturel régional de Lorraine, expérimente plusieurs pistes. À commencer par l'isolation thermique. Quatre éleveurs de Moselle-Sud, dont Stéphane Ermann, envoient leur laine en Belgique pour y être lavée. Via un ramasseur, celle-ci revient à Épinay où elle est transformée en

panneaux à l'université Cetelor (Centre d'essais textile lorrain). La salle des fêtes de Mandre-aux-Quatre-Tours (54) a été isolée avec cette laine. « Plusieurs communes du Saulnois et du Pays de Sarrebourg sont intéressées pour leurs bâtiments. La communauté de communes du Pays de Colombey pourrait acquérir une laverie pour la laine, afin de lui trouver un débouché dans les matelas. Nous ne serions plus obligés d'aller jusqu'en Belgique. »

L'autre débouché est le paillage. « La laine isole, garde l'humidité, apporte de l'engrais (crotte collée dessus). Combien de temps résiste-t-elle ? Trois ans ? Elle aurait aussi un rôle répulsif sur les chevreuils. Tout ça mérite d'être vérifié. »

Les idées ne manquent pas et d'autres partenariats, comme celui avec un vendeur de pelotes, se dessinent. L'opération Défi-laine aura déjà eu le mérite de réunir différents acteurs de la filière.